תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

כִּי תָבוֹא

Se repentir dans la joie

LEILOUÏ NICHMAT RAV RON MOSHE BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת כִּי תָבוֹא

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Se repentir dans la joie

Table des matières

Première partie : Tirer parti des revers de l'existence

Deuxième partie : Tirer parti de l'adversité des autres

Troisième partie : Mettre à profit notre bonne fortune

Première partie : Tirer parti des revers de l'existence

Attitudes juives d'antan

Dans un chapitre du 'Hovot Halévavot sur la *téchouva* (chapitre 6), l'auteur affirme qu'il est attendu de notre part de tirer parti de quatre différentes motivations pour nous inciter au repentir ; il s'agit de quatre niveaux de *téchouva*. Il existe une hiérarchie parmi elles, mais toutes doivent être mises à profit lorsque l'occasion se présente. Chacun est capable de tirer parti de ces quatre moyens à différentes périodes de sa vie.

L'un d'eux, affirme le 'Hovot Halévavot, est lorsqu'une personne est touchée par l'adversité. Lorsqu'on est affecté par des t*sarot*, on doit faire usage de cette occasion pour revenir vers Hachem. Il nous appartient de nous repentir pour nos fautes, d'effectuer plus de mitsvot, de corriger notre caractère et notre conduite, et tout ce qui est inclus dans la définition du repentir.

À toutes les époques, voici comment le peuple juif réagit : מַה זֹּאת עָשָׂה אֱלֹקִים לָנוּ – *Qu'est-ce que ceci, que Elokim nous a fait ?* (Béréchit 42:28) La

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

question n'est pas : quelle souffrance tel ou tel ennemi nous a-t-il infligée ? Tout est : עָשָׂה אֱלֹקִים. Et pourquoi l'a-t-Il fait ? לָנוּ! *Pour nous*. En d'autres termes : que devons-nous en tirer comme leçon ?

C'est une attitude typiquement juive : נַחְפְּשָׂה וְנַחְקֹרָה – *Examinons nos voies, scrutons-les* וְנָשׁוּבָה עַד הַשֵּׁם – *et retournons à l'Éternel* (Ekha 3:40). S'il nous arrive quelque chose, nous l'attribuons uniquement à nos méfaits. Et si vous en doutez, car tout le monde se considère comme un *tsadik*, dans ce cas : נַחְפְּשָׂה, il faut scruter nos voies. Il nous incombe de réfléchir longuement pour découvrir les raisons cachées dans notre vie, dans notre conduite, qui ont pu provoquer ce revers.

Reconnaissez votre culpabilité

C'est le conseil de nos Sages. אם רואה אדם שיסורים באים עליו –*Lorsqu'un homme remarque qu'il est victime d'un malheur,* יפשפש במעשיו – *il ne doit pas chercher à accuser les autres ; au lieu de cela, il doit examiner ses actions* (*Brakhot 5a*). Et : יְפַשְׁפֵּשׁ בְּמַעֲשָׂיו ce n'est pas un survol superficiel de notre biographie. Il s'agit d'analyser nos voies. Il faut réfléchir à hier soir, à la semaine dernière, voire remonter encore plus loin. Il existe peut-être des actions pour lesquelles on ne s'est pas repenti suffisamment. On doit réfléchir aux souffrances dont on est victime.

Et ces *yissourim*, ces souffrances, sont nombreuses. Une douleur dentaire ou un mal de tête, une perte d'argent dans la rue, tous ces exemples ne doivent pas constituer des occasions perdues, car rien ne se produit au hasard dans ce monde. Et l'homme avisé tire parti de toutes les occasions qui se présentent à lui ; le moindre incident a une grande valeur à ses yeux.

Une faible émouna

Vous montez dans l'autobus et vous savez que vous avez de la monnaie pour payer votre ticket. Vous mettez la main dans la poche et vous retirez la mauvaise pièce. Et derrière vous, les passagers vous pressent : « Monsieur, c'est un autobus de la ville et pas un salon. Poussez-vous. » Vous êtes gêné. Ce n'est pas un hasard, mais un message du Ciel.

Si nous sommes en mesure de nous élever en prenant conscience que rien n'est dû au hasard, nous devons nous dire : « Pourquoi n'ai-je pas trouvé la bonne pièce dès la première fois ?» C'est une souffrance que Hachem m'inflige.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Un homme qui tire profit de ces expériences anodines peut gagner à l'infini. Grâce à cette attitude, il peut atteindre le plus haut niveau de perfection, car il sera toujours inspiré à faire *téchouva*. Or, la majorité des hommes sont bornés et ne sont pas disposés à écouter les messages qui leur sont envoyés.

Un rhume obstiné

Rabbi Israël Salanter, de mémoire bénie, eut un jour un rhume. Et il était très affligé. Quelqu'un lui fit remarquer : « Rav, ce n'est qu'un rhume. »

« Ce n'est pas le rhume, le problème, répondit-il, c'est moi. Car Michlé dit : צִנִּים פַּחִים בְּדֶרֶךְ עִקֵּשׁ שׁוֹמֵר נַפְשׁוֹ יִרְחַק מֵהֶם – *Un rhume s'abat sur un homme qui se fait têtu* (22:5).»

C'est pourquoi Rav Israël était inquiet. Car le rhume est le signe que Hachem tente d'attirer votre attention. « C'est le résultat de mon refus d'écouter, de mon obstination, et Il m'envoie un message pour m'inciter à modifier ma conduite. »

Nous considérons cela comme une anecdote, mais c'est en réalité ce que le verset nous enseigne. צִנִּים פַּחִים בְּדֶרֶךְ עִקֵּשׁ – *Les rhumes s'abattent sur quelqu'un qui est obstiné,* שׁוֹמֵר נַפְשׁוֹ יִרְחַק מֵהֶם – *et celui qui est vigilant se tient à l'écart d'eux.*

Remèdes au rhume

Comment faire preuve de vigilance contre un rhume ? Il existe deux moyens. Tout d'abord, lorsque quelqu'un a un rhume à côté de vous, demandez-lui poliment de s'asseoir ailleurs ; ou bien, vous vous éloignez. S'il tousse, demandez-lui de couvrir sa bouche ou déplacez-vous.

Prenez toutes les précautions possibles pour ne pas mettre votre santé en péril en vous couchant à l'heure et en dormant une bonne nuit. Si vous sortez dans le froid, portez deux paires de chaussettes. C'est un bon conseil, au passage. Deux paires de chaussettes fines vous protègent mieux contre le froid qu'une seule paire épaisse. C'est le premier moyen. Prenez soin de votre santé, c'est très important.

Il existe un autre moyen, plus important. Ne soyez pas obtus. Commencez à vous dire que peut-être, votre programme de vie est problématique. Consacrez quelque temps à y penser. À chaque fois que vous toussez ou êtes enrhumé, c'est un rappel : « Avez-vous suffisamment analysé votre conduite ? Êtes-vous parvenu à une conclusion claire ?»

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Assis sur le fauteuil du dentiste

Lorsque vous êtes assis sur le fauteuil du dentiste, qu'il fore bien au fond et que vous avez l'impression que la fraise arrive jusqu'aux orteils, ne réagissez pas simplement en disant : « C'est parce que je n'ai pas bien brossé les dents » ou « C'est parce que j'ai mangé des bonbons.» Vous devez soigneusement vous brosser les dents, c'est évident. Et évitez aussi les friandises. Faites ce qu'il faut.

Cependant, ne soyez pas bornés en affirmant que c'est le fruit du hasard, le sucre et les bactéries. Non, ne soyez pas butés ! En effet : וְאִם תֵּלְכוּ עִמִּי קֶרִי – si vous affirmez que c'est un hasard et que ce n'est pas Hachem, וְהָלַכְתִּי אַף אֲנִי עִמָּכֶם בְּקֶרִי – le moment viendra où Il vous arrachera toutes les dents et il ne restera rien à forer. On ne fore pas dans des dentiers.

Ainsi, lorsque le dentiste vous demande d'ouvrir grand la bouche et que vous savez qu'il ne place pas de glace dans votre bouche, il tient une fraise ! Ne tenez pas le raisonnement suivant : « Les dents, au fil du temps, ont tendance à s'abîmer.» Vous devez vous dire que Hachem vous donne des informations de l'intérieur. Dites-vous : « Pourquoi m'a-t-il demandé d'ouvrir la bouche et de forer ? J'ai peut-être récemment ouvert la bouche, alors que j'aurais dû la garder close. J'ai peut-être prononcé des paroles blessantes et j'en subis les répercussions, mesure pour mesure.»

« J'ai peut-être ouvert la bouche et réprimandé mon épouse. Ou j'ai mal parlé à ma mère. J'ai peut-être blessé quelqu'un. Et désormais, le dentiste m'a été envoyé, tel un ange du Ciel, pour me dire : « Ouvre grand la bouche» ! Comme je l'ai ouverte lorsque j'aurais dû m'en abstenir, je dois maintenant l'ouvrir pour ce dont je me serais bien passé : la fraise dentaire. »

Des milliers de souffrances

Une visite chez le dentiste n'est qu'un exemple. Hachem peut envoyer à un individu des milliers de messages.

Si un homme a été humilié en public, il doit considérer qu'il a peut-être causé du tort à d'autres personnes. Il doit analyser le passé pour retrouver ce moment. Si son épouse a crié contre lui, s'il a trébuché sur une fissure dans le trottoir, il doit analyser son passé. S'il a perdu de l'argent – même si dix dollars sont tombés de sa poche – il doit penser que cet argent aurait dû être donné pour une bonne cause et là, Hachem le lui reprend. Il vaut la peine d'investiguer chaque incident : « Pourquoi cela a-t-il eu lieu ?» Si vous cherchez bien, vous finirez par le découvrir.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Cependant, faisons l'hypothèse qu'un homme a cherché et n'a rien trouvé, ce qui est assez improbable. Alors : יִתְלֶה בְּבִטּוּל תּוֹרָה – *il doit l'attribuer à sa négligence de l'étude de la Torah.* Qu'il l'attribue à l'insuffisance de son étude de la Torah. Nous en sommes tous coupables. Vous pouvez toujours l'attribuer à cela.

Découvrir de l'or

Certains proposent une interprétation amusante. Si un homme cherche et ne trouve aucune faute, יִתְלֶה בְּבִטּוּל תּוֹרָה – cela signifie qu'il doit dire qu'il ne découvre rien, compte tenu de son ignorance en Torah. « Quelle est la raison pour laquelle je ne découvre aucune faute ?» doit-il se dire. « Car je n'étudie pas suffisamment, et donc je me trouve plutôt vertueux. »

Lorsque vous commencez à étudier la Torah, soudain, tout devient clair – vous prenez conscience de responsabilités et d'obligations dont vous n'aviez jamais rêvé. «Si j'étudiais plus de Torah, je ferais beaucoup de découvertes. Car il y a beaucoup à découvrir !»

C'est une grande leçon, ce premier principe enseigné par le 'Hovot Halévavot : les souffrances constituent une occasion en or pour faire *téchouva*. Et pour quelqu'un qui s'entraîne à penser de cette façon, chaque adversité devient valable. Un mal de dents, une visite chez le dentiste n'est pas simplement un rendez-vous médical ; c'est une occasion de se repentir. Et ces occasions de faire *téchouva* sont nombreuses et multiples, par le biais de messages de souffrances, de grands et petits problèmes.

Deuxième partie : Tirer parti de l'adversité des autres

Omettre le rendez-vous chez le dentiste

Aussi valable que soit cette voie vers la *téchouva*, le 'Hovot Halévavot affirme qu'il existe un meilleur moyen, une voie plus élevée vers le repentir. Car, le mieux, c'est lorsque quelqu'un d'autre va chez le dentiste ! Le 'Hovot Halévavot l'affirme. Pourquoi souffrir des dents afin de vous inciter à la *téchouva* si vous pouvez déduire cette leçon à partir de quelqu'un d'autre ?

Vous marchez le long du boulevard et vous apercevez quelqu'un entrer chez le dentiste. Vous savez ce qui attend ce pauvre homme. Assis

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

dans la salle d'attente, il s'imagine le type de traitement qu'il s'apprête à subir, et enfin, il entre. Le dentiste examine sa bouche, décidant combien de dents il peut traiter aujourd'hui, et combien il en laissera pour le prochain rendez-vous.

Alors, au lieu de poursuivre votre route et d'ignorer le message, arrêtez-vous un instant sur le boulevard et pensez : « Regarde combien il souffre. Je ferais bien de faire *téchouva* avant que j'en sois affecté. » M'arrive-t-il parfois d'ouvrir la bouche lorsque je devrais m'abstenir ? Ou peut-être je la garde fermée lorsque je devrais l'ouvrir davantage ? Ne devrais-je pas ouvrir ma bouche pour étudier plus de Guémara, pour encourager mes enfants ou pour complimenter plus souvent mon épouse ?»

C'est un meilleur moyen de faire *téchouva*, affirme le 'Hovot Halévavot. Lorsque vous êtes affecté par l'adversité, il faut absolument penser à vous repentir. Mais il existe un moyen plus sûr : avant que le malheur ne vous frappe. Lorsque vous voyez que des souffrances s'abattent sur quelqu'un et que vous désirez saisir l'allusion dès à présent. Quiconque peut tirer des leçons sans souffrir est clairvoyant.

Le sot avisé

À ce sujet, il existe un verset dans Michlé (19:25) : לֵץ תַּכֶּה, וּפֶתִי יֵעָרֵם – *donne des coups au* lets *(railleur) et le sot en deviendra sage.* Il existe ici deux catégories : l'un est *lets* et le second, *peti*. Le *lets* est celui qui refuse de comprendre les indices. Il se rit de l'idée qu'un étranger qui entre dans un cabinet dentaire peut nous encourager à faire *téchouva*. Et comme de telles idées ne produisent aucune impression sur lui, le seul moyen de percer son écorce consiste à subir des souffrances.

Pour ce genre de personnes, נָכוֹנוּ לַלֵּצִים שְׁפָטִים – *les châtiments sont tout prêts pour les railleurs* (ibid 19:29). Comme l'indique le Messilat Yécharim (chap. 5) : « C'est une chose qu'il ne prendra pas à la légère.» Ainsi, s'il est lui-même dans le fauteuil du dentiste ou sur la table d'opération et est sur le point d'être anesthésié, une pensée de repentir peut se glisser ici dans son esprit.

C'est le *lets* ; לֵץ תַּכֶּה – *le railleur doit recevoir un coup tôt ou tard.* Mais : וּפֶתִי יֵעָרֵם – le sot devient avisé. Un *peti* est quelqu'un qui est *mitpaté béyitsro* ; il est convaincu par le *yetser hara*. C'est nous ! Et si nous cherchons un bon moyen de faire *téchouva*, dans ce cas : יֵעָרֵם – *nous sommes censés devenir sensés* à partir de cette leçon des problèmes qui affectent les autres.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Cause du malheur

Je vais m'attarder quelque peu sur ce sujet, qui n'est pas souvent abordé. La Guémara, dans Yébamot 63a, affirme : אֵין פֻּרְעָנוּת בָּאָה לָעוֹלָם אֶלָּא בִּשְׁבִיל יִשְׂרָאֵל : *toute adversité qui affecte le monde n'est envoyée qu'en raison du peuple d'Israël.*

Si vous êtes humble, il vous sera peut-être difficile d'avaler l'idée que vous êtes suffisamment important pour que la souffrance dans le monde soit une source de moussar pour le peuple juif. Alors, cessez d'être humble et commencez à prendre conscience de la place occupée par notre peuple dans ce monde.

Le monde entier doit être considéré comme un arrière-plan, un paysage pour le peuple juif. Cette idée n'est pas aisément acceptée, mais telle est la vision de la Torah. La Torah nous enseigne que tous les malheurs subis par les nations du monde visent à nous faire devenir plus avisés. Et Rachi déclare : לְיִרְאָם *–pour susciter la crainte chez le peuple juif,* כְּדֵי שֶׁיַּחְזְרוּ בִּתְשׁוּבָה *– afin qu'ils fassent téchouva.*

Messages d'Asie

Aussi, lorsque nous lisons qu'en Inde, le Gange a débordé et de nombreuses personnes ont péri noyées, et de nombreuses autres se sont retrouvées sans maison, et les épidémies et la famine sont répandues, ça ne doit pas constituer une simple information éloignée et dépourvue de sens. Car, dans ce cas, nous n'observons pas le monde à travers le prisme de la Torah.

La Torah nous enjoint à comprendre qu'il y a ici un message pour nous. Que D.ieu préserve, cela aurait pu se dérouler ici ! Mesurez-vous la signification de se retrouver dans un quartier frappé par les inondations, la famine et les épidémies ? C'est une expérience qui ébranle un homme. C'est : לֵץ תֹּכֶה C'est un avertissement pour nous. Faites *téchouva* ! C'est l'objectif.

Si vous êtes attablé à la maison pour le petit-déjeuner et que votre épouse allume la radio pour écouter la météo du jour, vous entendez parler d'une famine quelque part au Tibet, sachez que cette information est transmise pour votre bénéfice. À nouveau : אֵין פֻּרְעָנוּת בָּאָה לָעוֹלָם – *aucun malheur ne s'abat sur le monde,* אֶלָּא בִּשְׁבִיל יִשְׂרָאֵל *– si ce n'est pour vous.* C'est dans ce but que vous devez l'écouter et en tirer parti pour vous améliorer.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Comment vont vos genoux ?

Bien entendu, plus un incident a lieu dans votre voisinage, plus vous avez de responsabilités de tirer les leçons. Si vous marchez dans la rue et apercevez un unijambiste qui se déplace avec des béquilles, comprenons qu'il s'agit d'une vision d'en-Haut. Hachem s'adresse à nous. C'est לֵךְ תַּכֶּה mais c'est וּפֻתִי יַעֲרֹם. C'est lui qui a subi cette perte du genou, mais c'est vous qui devez vous montrer plus circonspect. Cette scène doit constituer un coup de semonce pour vous. Et si, suite à cette rencontre, rien n'a changé, vous avez perdu l'occasion.

Devenir plus avisé a une signification très large. Par exemple, utilisez-vous vos jambes pour aller à la synagogue à temps ? Vous les utilisez peut-être pour de pires activités. Et même avant cela, avez-vous remercié Hachem aujourd'hui pour vos genoux ? Même s'ils craquent un peu, au moins, vous avez un genou, contrairement à ce pauvre homme.

Voisins irrespectueux

J'ai appris cette leçon auprès de mes maîtres en Europe –ils se sont exprimés mieux que moi, et je les ai écoutés. Et, lorsque je suis revenu en Amérique, j'ai retenu leurs paroles et analysé les personnes qui peuplent mon pâté de maisons.

Ces voisins voient un homme qui porte une barbe et une tenue de rabbin, et savent que ce n'est pas un ignorant. Ces gens n'ont jamais lu un livre de leur vie, mais ils pensent me dépasser au niveau de l'éducation.

L'un d'eux m'aborde parfois avec condescendance pour m'expliquer les nouvelles du jour. Et il s'adresse à moi comme si j'étais un paysan. Il ne m'écoute pas lorsque je lui demande de venir à la synagogue ou d'assister au cours, mais il me donne volontiers des leçons sur le monde. Ces pauvres aveugles ne savent pas comment réagir, lorsqu'ils sont affectés par des souffrances, en raison de leur ignorance des enseignements de Torah.

Ignorer le rabbin

Un jour, dans l'appartement d'à côté, vivait un jeune Juif qui ne respectait pas le Chabbath. Il était le propriétaire d'une grande entreprise très prospère. Il avait un père âgé qui tenta un jour d'empêcher son fils de profaner le Chabbath, mais le fils répondit : « On est en Amérique, papa, tandis que toi, tu viens d'Europe. » Il pensait mieux savoir que lui et voyait qu'il réussissait. Pendant plusieurs années, ses affaires prospérèrent et il était convaincu d'avoir fait le bon choix. « Vous voyez, ça marche. »

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ce jeune homme montait dans sa voiture le Chabbath pour aller travailler et jouer. Le rabbin l'observait de la fenêtre, mais il n'avait même pas honte. Il fumait un cigare, levait les yeux vers moi et sautait dans sa voiture. Il était parti pour passer du bon temps. Tout était *hefker*.

Ignorer la sanction

Un soir d'été, au milieu de la nuit, nous fûmes réveillés par un terrible grognement. Il se plaignit d'une vive douleur soudaine dans la colonne vertébrale. Or, ce pauvre homme n'était aucunement préparé. Il n'avait jamais entendu parler de tels enseignements : utiliser l'occasion pour s'améliorer et, de ce fait, dans sa souffrance, il ne réagit pas.

Il se leva le Chabbath matin avec une douleur à la colonne vertébrale et partit travailler. Mais pas pour longtemps. Peu de temps après, son père me confia qu'il se trouvait à l'hôpital et était atteint d'un cancer de la colonne vertébrale.

Un jour, ils le ramenèrent à la maison. Depuis lors, il ne peut plus travailler. Assis sur sa terrasse, il ne bouge pas. Il a eu un AVC et il est en situation d'invalidité. Il a besoin d'une aide pour se lever. Il est dans un état pitoyable.

Mais, pour ce pauvre homme, tout comme il n'avait aucun sens pour comprendre et aucune motivation pour s'améliorer, rien n'a changé maintenant.

Tout est pour nous

Tel est l'objectif. לֵץ תַּכֶּה – *Ils sont frappés.* וּפֶתִי יַעְרִם – *Et le sot devient avisé.* Je ne peux pas prétendre être devenu plus perspicace, mais au moins, j'expose cette leçon ici devant ce public. Il y a un bénéfice. L'objectif est de nous améliorer. C'est notre but ce soir. Il a donné sa vie afin de nous servir de leçon et de nous améliorer.

Ainsi, il nous appartient d'analyser ces exemples. Cet homme subit une intervention ; *baroukh Hachem*, pas moi. Et je vais faire *téchouva* maintenant pour m'assurer que cela reste de cette façon. Cet homme doit se séparer de son épouse, une tragédie. Baroukh Hachem, ce n'est pas mon cas. Je fais *téchouva*. Tant que j'ai encore une vie conjugale heureuse, je ferai *téchouva*.

Lorsque vous entendez parler de quelqu'un qui a fait faillite ou qui a perdu un membre de sa famille, ou qui est lui-même décédé, il ne faut

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

laisser passer aucune de ces occasions. Elles doivent nous servir de tremplin pour nous améliorer.

Il nous appartient de tirer parti de l'ensemble des malheurs qui se produisent dans le monde, car c'est un niveau plus élevé que d'attendre jusqu'à ce que cela vous affecte, que D.ieu préserve. C'est la raison d'être de ces événements. Ce n'est pas le fruit du hasard ; ils ont été envoyés dans ce but, pour nous servir de message.

Troisième partie : Mettre à profit notre bonne fortune

Souffrir en lisant dans la Torah

Cependant, le 'Hovot Halévavot va plus loin. Il affirme qu'il existe des niveaux encore plus élevés de *téchouva*. En effet, quelle est la nécessité de souffrir ? Votre propre souffrance, celle des autres – même si elle concerne des peuples éloignés, au Congo – qui en a besoin ? Nous ne souhaitons la souffrance de personne.

Ainsi, le 'Hovot Halévavot poursuit et affirme que nous ne devons pas attendre ces messages qui adviennent par le biais de souffrances ; nous devons plutôt écouter les messages qui nous parviennent par les paroles.

Imaginons que vous êtes ce Chabbath, à la synagogue. Le *ba'al koré* lit le passage sur la réprimande et vous entendez comment Hachem prédit ce qui arrivera lorsque la Torah est transgressée. Cependant, au lieu d'écouter les mots uniquement pour vous acquitter de la lecture de la Torah, vous prenez ces paroles à cœur. Cette lecture s'adresse à vous, elle parle de vous.

אַשְׁרֵי אִישׁ שֶׁיִּשְׁמַע לְמִצְוֹתֶיךָ וְתוֹרָתְךָ וּדְבָרְךָ יָשִׂים עַל לִבּוֹ – *Bienheureux est l'homme qui place la Torah sur son cœur* ! Savez-vous pourquoi il est fortuné ? Car il choisit une voie plus noble, une meilleure voie : il écoute les remontrances et il fait *téchouva* dans ce sillage.

Je vous parle !

אַשְׁרֵי אָדָם שֹׁמֵעַ לִי – *Heureux l'homme qui M'écoute,*» dit Hachem (Michlé 8:34).

«Ah, dites-vous, certainement si Hachem me parlait, je L'écouterais. »

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Non, ce n'est pas le sens de ce verset. « Je m'adresse à vous constamment, dit Hachem, Je vous parle du *sidour* chaque jour. Je vous parle du 'Houmach, de Michlé et de tous les autres livres saints. »

« Cependant, Je ne m'adresse pas à vous uniquement à travers les Textes », dit Hachem. « Je vous parle à travers les bouches des grands Maîtres, les grands hommes de chaque époque. Je parle constamment. »

Les paroles des Guédolim

Si vous lisez dans un journal juif que tel ou tel *roch yéchiva* a tenu des propos particuliers, ne faites pas l'erreur de penser que c'est trop radical. De nombreux hommes, par arrogance et ignorance, estiment comprendre mieux que ces anciens rabbins d'Europe. Ils se méfient de tout ce qui vient d'Europe.

Un ancien rabbin originaire d'Europe, le Rabbi de Satmar, pendant des années, a lancé des avertissements, des paroles de *to'hakha*. Malheureusement, de nombreux hommes « avisés» ont ridiculisé ses propos. Le Rabbi de Loubavitch s'exprime. Tous les *raché yéchiva* prennent la parole. Le Rav de votre synagogue prend la parole. Soyez attentifs ! Écoutez ! Ces messages sont envoyés du Ciel pour votre bénéfice.

Des messagers à profusion

Même des messagers moins importants doivent être écoutés, comme votre Rav au Talmud Torah et vos parents, qui sont d'excellents messagers. Lorsque votre mère vous gronde ou votre père vous fait la leçon, soyez attentifs. Lorsque votre Rav vous fait une remarque ou qu'une personne âgée vous dit : « Ne fais pas ça », ce sont tous des messagers du Ciel.

Il s'agit d'un homme bien plus intelligent, qui n'est pas intéressé par les souffrances. En revanche, il s'intéresse aux réprimandes. Si quelqu'un peut s'améliorer grâce aux paroles de son maître, des *guédolé hador* et de ses parents, s'il peut progresser dans le sillage des reproches lus par le *ba'al koré*, c'est une bien meilleure voie.

Il ne laisse pas ces propos passer au-dessus de sa tête ; il tente de les intégrer et ils pénètrent en lui. Même s'il ne s'agit que d'une occurrence unique ; si, une seule fois, il s'abstient de faire une remarque désobligeante sur un autre Juif. Une blague de moins ou une meilleure prière du soir, une bénédiction mieux récitée, dans ce cas, ce n'était pas en vain. Le but a été atteint.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Bienheureux est l'homme qui apprend à faire *téchouva* en prêtant attention à Hachem, car il a choisi la voie de la noblesse, la meilleure voie vers la *téchouva* que la souffrance.

La voie plus noble et plus heureuse

Or, cette voie est très noble, certes, mais ce n'est pas encore la plus élevée. Nous arrivons enfin à la meilleure motivation pour faire *téchouva*. De quoi s'agit-il ? שִׂמְחָה וְטוּב לֵבָב מֵרֹב כֹּל – *Le bonheur et contentement de cœur, en raison de l'abondance qu'il possède* (Ki Tavo 28:47) ! En effet, c'est seulement תַּחַת אֲשֶׁר לֹא עָבַדְתָּ אֶת הַשֵּׁם אֱלֹקֶיךָ בְּשִׂמְחָה וּבְטוּב לֵבָב מֵרֹב כֹּל – c'est uniquement lorsque vous ne faites pas *téchouva* au sein de votre bonheur que la réprimande intervient. Mais la meilleure méthode, c'est le bonheur !

Le 'Hovot Halévavot l'affirme, mais je vais le dire à ma façon : la meilleure méthode de *téchouva* est celle de la pastèque. Vous consommez de la pastèque, c'est bon, n'est-ce pas ? C'est délicieux ! Elle est rouge, sucrée, rafraîchissante, et froide. Vous en profitez. Vous dites : « Uniquement grâce à cette délicieuse pastèque que Tu m'as donnée, je vais faire *téchouva*. »

Je suis très sérieux. Vous pouvez en faire l'expérience lorsque vous rentrez ce soir. Ouvrez votre frigo et entraînez-vous à faire *téchouva* sur une tranche de pastèque. « Tu es si bon avec moi, Hachem ! Comment pourrais-je fauter contre Toi par le *lachon hara*, ou commettre une autre transgression ? »

La réprimande du poulet

Ainsi, lorsqu'un homme est assis à table et que son épouse lui prépare un bon dîner, avec du bon pain, un morceau de poulet et d'autres aliments qui garnissent son assiette. Avant d'entamer son repas, il doit se dire : « C'est le bon moment pour se repentir. »

C'est le meilleur repentir, la *téchouva* au milieu d'un bon repas ! Bien entendu, si vous vous repentez sur votre lit de mort, abattu par la douleur et sur le point de mourir, c'est aussi un repentir. Mais on ne peut le comparer en rien à celui accompli par un homme attablé et prêt à consommer son dîner !

N'est-ce pas un bon moyen de faire *téchouva* ? Hachem envoie des messages, mais Il n'envoie pas de souffrance ou quelqu'un pour le critiquer ; au lieu de cela, Il envoie du poulet. Il envoie parfois de la glace et du gâteau au chocolat. Quel que soit le bon goût de ces messages, ils nous incitent à

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

nous extirper de notre torpeur, de nous secouer de notre léthargie et de nous consacrer à notre grande mission : l'amélioration de soi.

Téchouva à la banque

N'est-ce pas un bon *'hidouch* ? Ne valait-il pas la peine de venir ici pour l'écouter ? Vous repentir lorsque vous mangez un bon morceau de viande ! Il a bon goût ! Vous avez toutes vos dents, vous mastiquez et votre estomac est opérationnel. Tout fonctionne à merveille. Vous pensez alors : « C'est le bon moment.»

Cela ne se réduit pas au moment où vous mangez. Lorsque vous faites la queue à la banque et que vous devez déposer une grosse liasse, c'est le moment de penser à rectifier vos méfaits.

Quand tout va bien, que vous vous sentez heureux et que votre entreprise prospère, vous n'avez pas de maux de tête et vous payez votre loyer à temps. Vos enfants sont tous en forme, vous mariez votre fille à un *talmid 'hakham* renommé, vous célébrez des joies. C'est l'occasion idéale pour vous de décider : «Je vais faire *téchouva* juste pour cela. Comme Hachem est si bon avec moi, je vais me repentir et m'améliorer. » C'est le plus haut niveau de repentir possible.

Téchouva sur Ocean Parkway

Tentez l'expérience demain. Vous longez le boulevard d'Ocean Parkway sur vos deux jambes. Vous êtes en bonne santé. Vous avez des vêtements. Vous avez même quelques pièces dans la poche : vous êtes riche ! Alors que vous arpentez le boulevard et que vous respirez cet air merveilleux, vous vous dites : « Regarde combien j'ai de chance ! Ah, *'hassdé Hachem*, quelle bonté de Hachem ! »

מָה אָשִׁיב לַהַשֵּׁם – *Comment puis-je rendre la pareille à Hachem*, כָּל תַּגְמוּלוֹהִי עָלָי –*pour tout ce qu'Il m'a conféré* ? Que puis-je faire pour Toi, Hachem, en échange de toutes les bontés que Tu m'octroies ?» Et il fait *téchouva* sur l'Ocean Parkway : la *téchouva* qui naît du bonheur, du plaisir. Il entreprend en conséquence de s'améliorer.

C'est la meilleure forme de *téchouva*. Nous voyons le ciel bleu, le ciel brille et la météo est belle, vous vous sentez bien, vous faites *téchouva* grâce à cela, par reconnaissance envers Hachem. C'est le plus haut niveau de *téchouva*.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Téchouva dans le foyer

Faites-en l'expérience dès demain. Même si vous êtes chez vous et que vous considérez le bonheur d'avoir un toit sur la tête ; il ne pleut pas et il fait chaud à l'intérieur. Il n'y a pas de neige sur les tapis.

Vous regardez par la fenêtre et vous voyez un chien perdu qui court dans la neige et cherche de quoi manger dans les poubelles, tandis que vous êtes bien au chaud chez vous, l'estomac rempli. Et vous avez un toit pour dormir. Vous êtes à Brooklyn. Vous êtes un citoyen américain. C'est le moment de penser au repentir et de faire *téchouva*.

Au bout d'un temps, vous prenez l'habitude de dire : « Hachem, je suis si heureux de ce que Tu me confères, je vais aussitôt faire *téchouva*. » Cela devient un stéréotype, un mode de vie, que vous apprenez à répéter maintes fois.

Le meilleur programme

Cela nécessite, bien entendu, un certain niveau de *émouna*. Il faut développer notre conscience de savoir que tout ce que nous possédons provient de Hachem : nous cultivons ainsi notre reconnaissance à l'égard de Hachem. Car, si un homme estime que son bonheur est à attribuer à ses propres capacités ou à une cause matérielle externe, il ne sera pas incité à se repentir grâce à son bonheur. C'est uniquement lorsqu'il intègre l'idée que Hachem est le *Gomel 'hassidim tovim* et que toute bonne fortune qui l'affecte est uniquement due à la Main de Hachem, qu'il comprendra qu'il s'agit d'un message. Au lieu d'un message de souffrance, de vicissitudes, d'adversité, d'exil, de pauvreté, de maladie et de remontrances, c'est un message de bonheur.

Car tous les autres messages – la remontrance, la souffrance des autres et, que D.ieu nous préserve, la souffrance elle-même – sont des substituts ; תַּחַת אֲשֶׁר לֹא עָבַדְתָּ אֶת ה' אֱלֹקֶיךָ בְּשִׂמְחָה מִטּוּב לֵבָב וּמֵרֹב כֹּל – À *la place d'avoir servi Hachem dans le bonheur, il me faut amener un remplaçant, la tokha'ha.* Et le remplaçant n'est jamais aussi bon que l'article originel. La meilleure *téchouva* originelle consiste à se repentir lorsqu'on est en bonne santé et heureux.

C'est le meilleur moyen ! C'est une *téchouva* authentique ! Celui qui cherche à devenir le meilleur *baal téchouva* met à profit ce message de bonheur, stimule son esprit et s'améliore. Il tire parti de ce sentiment de reconnaissance et est encouragé à rectifier ses erreurs du passé et pour servir Hachem avec plus de ferveur et de pureté de cœur à l'avenir. C'est

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

une *téchouva* qui est מַגִּיעַ עַד כִּסֵּא הַכָּבוֹד. Il s'agit d'une *téchouva méahava*. Vous vous repentez par amour, par reconnaissance pour Hachem. Et c'est le meilleur programme de *téchouva* pour tout le monde.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Une minute de bonheur

Dans les deux semaines qui nous restent avant Roch Hachana, je me focaliserai sur l'idée de faire *téchouva* autant que possible. Ainsi, dans ces deux semaines, je fais appel à la meilleure méthode pour faire *téchouva* : le bonheur. Ainsi, deux fois par jour, *bli néder*, je m'arrête pendant trente secondes pour me concentrer sur un bonheur différent que Hachem m'octroie. Je l'utilise ensuite pour faire *téchouva* par gratitude.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller